



Texte d'Anne  
Sansdrap

## Le sourire du *Blaireau*

**30 janvier 2017. Je suis en mer vers la péninsule Antarctique... Même à l'autre bout de la planète, au milieu de nulle part, Internet arrive très facilement à nous rattraper! Un email du peintre naturaliste André Buzin m'avertit du décès de notre ami Jean-Marie Winants, lui aussi illustrateur animalier et photographe. Quelques jours plus tôt, il déposait subitement ses pinceaux et nous quittait pour d'autres cieux. Je suis sous le choc! Nous nous étions vus pour la dernière fois quelques mois plus tôt et avions encore des projets communs. Jean-Marie était la bonhomie incarnée!**

Comme moi, il était passionné par l'île de Mull en Ecosse, cette nature grandiose, rude mais généreuse et l'accueil de ses habitants. La ville de Spa, dont ma famille est originaire, faisait aussi le lien entre nous: Jean-Marie y a longtemps été directeur de l'Académie des Beaux-Arts, bâtiment où ma grand-mère a habité jusqu'à mes 5 ans. Nous avons toujours plaisir à évoquer tous ces souvenirs. Je retiens de lui le gamin qui parcourait la Fagne, la finesse de ses dessins et sa générosité.

La nature et les animaux ont été, pour cet artiste aussi passionné que perfectionniste, la fidèle et féconde source d'inspiration. "Je ne sais pas ce qui m'a attiré vers le dessin. Je n'ai jamais pensé faire autre chose que dessiner. L'attrait pour la nature est là aussi depuis l'enfance. C'est à l'âge de 10 ans que j'ai commencé à dessiner, à l'imitation de mes frères et sœurs. C'est à l'âge de 15 ans que j'ai commencé à peindre, à l'imitation de mes frères et sœurs. C'est à l'âge de 20 ans que j'ai commencé à sculpter, à l'imitation de mes frères et sœurs. C'est à l'âge de 25 ans que j'ai commencé à photographier, à l'imitation de mes frères et sœurs. C'est à l'âge de 30 ans que j'ai commencé à écrire, à l'imitation de mes frères et sœurs. C'est à l'âge de 35 ans que j'ai commencé à enseigner, à l'imitation de mes frères et sœurs. C'est à l'âge de 40 ans que j'ai commencé à diriger, à l'imitation de mes frères et sœurs. C'est à l'âge de 45 ans que j'ai commencé à créer, à l'imitation de mes frères et sœurs. C'est à l'âge de 50 ans que j'ai commencé à mourir, à l'imitation de mes frères et sœurs."

dans un endroit à fouiller, à observer. Enfant, j'étais déjà fort solitaire et intéressé à me retrouver seul pour, par exemple, pêcher des tritons...", aimait-il raconter.

A l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège, il décroche en 1975 son certificat de sculpture et en 1976 son diplôme de l'enseignement des arts plastiques. C'est à l'âge de 20 ans qu'il décide de devenir illustrateur indépendant. Les premiers dessins – des rapaces – paraissent dans les publications de la LRBPO. Il consacre ensuite son art à temps plein à de nombreuses revues et maisons d'édition réputées: Dorémi, Bonjour, Dauphin et Tremplin chez Averbode mais aussi Casterman et Artis Historia. Les collaborations s'enchaînent également avec des commandes pour des maisons d'édition anglaises et américaines. Il expose un peu partout dans le monde, de Cologne à Paris, de Bologne à Tokyo.

Après vingt années au service de l'illustration, il accepte la direction de l'Académie René Defossez, à Spa. Les cours du soir lui permettent de transmettre sa passion aux plus petits comme aux plus grands. Ce respect et cet amour de la nature, il les partage aussi avec Marie-Paule, son épouse. Complices, ils ouvrent à leurs quatre enfants les portes de la culture, musées, expositions, balades nature, voyages dans les grands espaces. C'est à l'âge de 50 ans que j'ai commencé à mourir, à l'imitation de mes frères et sœurs."

Infatigable, il continue à exposer à travers l'Europe, collabore aux revues de diverses associations nature, réalise des illustrations pour le Parc Chlorophylle, ouvre son atelier aux visiteurs, réalise chaque année les affiches de la Fête des Vieux Métiers de Sart, son village d'adoption. Pour son travail, il reçoit de nombreux prix. Il n'oublie pas de s'octroyer quelques escapades en famille ou rejoint l'Ecosse et les îles Hébrides pour un



Winants

voyage entre amis. Rien de plus plaisant, fin mai, que de garer leur mobile home au bord d'un loch au milieu de nulle part, pour taquiner la loutre, le Pygargue à queue blanche ou l'Aigle royal... Ou pour se poser et contempler ces paysages sauvages, tout simplement!

Photographe de haut vol, Jean-Marie estime qu'une excellente photo n'est pas suffisante pour réaliser un excellent dessin, qu'il est absolument nécessaire d'observer longtemps l'animal dans son environnement... Derrière son travail se cachent donc de longues heures d'observation et surtout une solide recherche documentaire. Ici, ce sera un hérisson en hibernation dans l'entrelacs des racines d'un charme s'accrochant au talus d'un vieux chemin... Là un Pic épeiche agrippé à un tronc crevassé ou encore une représentation de la parade amoureuse du rarissime Tétraz lyre dans nos Hautes Fagnes.

Mais l'homme peut également prendre un malin plaisir à nous surprendre en illustrant de façon la plus poétique qui soit l'univers du songe, de l'irréel... Comme dans ce livre qu'il a richement illustré en 2015, "La Légende du Marais", qui a pour décor l'univers des Marais du Cotentin. Jean-Marie Winants joue ici du dessin comme l'écrivain des mots. Il nous emmène dans un univers où se croisent Martin-pêcheur, Bécassine des marais, Héron cendré et Aigrette garzette... Des paysages où les chaumières sortent de terre comme par magie entre marécages et saules têtards... Jean-Marie compose entre le fantastique et le souci constant d'exactitude du naturaliste... L'homme est renommé pour ses illustrations "diaboliquement" précises.

"Contempler une de ses œuvres, c'est s'ouvrir à une poésie ancrée dans la réalité de Dame Nature, de la flore et de la faune... Belette, blaireau, cerf, loup, chardonneret, hibou... croqués avec grand réalisme, évoluant dans des décors bucoliques, pittoresques et paisibles, engageant à l'évasion, à la flânerie spirituelle... A la poésie tout simplement!", écrit le journaliste spadois, Dominique Coune, au sujet de l'artiste.

Comme par magie, grâce à la complicité de Marie-Paule, Jean-Marie nous est revenu cet automne à l'Aquascope Virelles pour nous emmener dans un univers fabuleux où le blaireau côtoie chevreuil, sanglier et renard... Sans oublier, comme à son habitude, de poser un regard plus didactique sur ses empreintes, les dédales de son terrier ou son régime alimentaire. Pleine de vie, son œuvre nous reste et contribue, à son tour, à lui redonner vie.

Nous sommes toujours très heureux et émus de retrouver Jean-Marie parmi nous... Cet homme au grand cœur dont on disait qu'il avait le sourire du Blaireau... L'animal fétiche dont il avait orné sa carte de visite, ça ne s'invente pas!

